

n° 365
Sept. - Oct. 2025

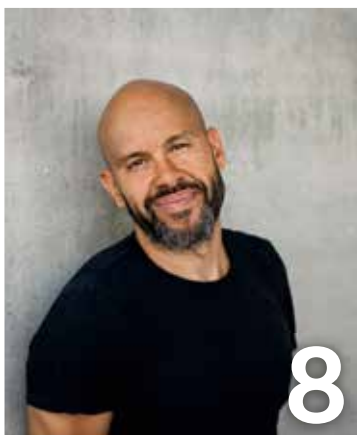
DEMAIN CLERMONT

le magazine de
votre ville

www.clermont-ferrand.fr

**EN PISTE
POUR LA RENTRÉE !**

VILLE DE
CLERMONT
FERRAND



n°365
sept.-oct. 2025

3 RETOUR EN IMAGES

6 À NE PAS MANQUER

8 L'INVITÉ DE LA RÉDACTION

- Mourad Merzouki,
boss du hip-hop

10 GRAND ANGLE

- Le sport en première ligne

**15 ENFANCE JEUNESSE
ÉDUCATION**

- Clermont fête ses étudiants
- Les travaux dans les écoles

18 TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

- La sécurisation
des événements par
la police municipale

20 DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

- Des serviettes hygiéniques
en accès libre

21 NATURE EN VILLE

- Le parc Saint-Jean repensé

22 LIEU, UNE HISTOIRE

- Le parc Montjuzet a 40 ans

24 VIE DES QUARTIERS

- Un été dans toute la ville

26 CULTURE

- L'offre des centres culturels
- Le rôle des médiatrices
culturelles
- La cour fait court
- Jazz en tête
- Les Sténopédies

30 CADRE DE VIE

- Fiona, joaillière, et
Talent Clermontois

31 SPORT

- Pour le club Auvergne Danse
Sur Glace, c'est l'Amérique !

INFORMATION

Dans le strict respect de l'article L.52-1 du Code électoral, qui encadre la communication des collectivités avant les élections municipales de mars 2026, le Maire a choisi de ne pas publier d'éditorial durant cette période. Cette décision garantit l'impartialité et l'égalité de traitement entre toutes les sensibilités.



villedclermontferrand



@ClermontFd



@villedclermontfd

Pour préserver l'environnement, ce magazine est imprimé sur un papier norme FSC. Les papiers labellisés FSC sont issus de fibres émanant de forêts gérées durablement. Édité par la Ville de Clermont-Ferrand - 10, rue Philippe-Marcombes, 63003 Clermont-Ferrand Cedex 1 - Tél. 04 73 42 63 63 • **Directeur de la publication** : Olivier Bianchi • **Conception, création et mise en pages** : agencescoop communication 15341-MEP • **Coordination générale** : Nicolas Ruiz, Christel Valeille • **Secrétariat de rédaction** : Nicolas Ruiz • **Rédaction** : Sylvia Aubert, Manon Bouyeron, Dominique Goubault, Anthony Miscioscia, Typhanie Montmaneix, Pauline Morel, Thomas Remy, Noémie Rodriguez, Nicolas Ruiz, Frédéric Sauvadet. • **Photographies** : Rémi Boissau, Sandrine Chapuis, Romain Harel • **Illustrations** : Romain Ferreira, Michel Morata • **Support technique** : Alexandre Barbalat, Célia Couleaud, Zoé Dubois, Christine Mezzarobba • **Secrétariat** : Anne-Sophie Benard • **Impression** : Maury imprimeur • **Distribution** : La Poste - Christophe Chevalier (dépôts Ville), Direction des Sports et de la logistique (dépôts sites). • **Tirage** : 107 500 exemplaires. ISSN0998-0768. • **Dépôt légal** : 3^e trimestre 2025.



RETOUR EN *IMAGES*



Mon été à Clermont

Concerts, spectacles, bals, sport, initiations, cinéma... Mon été à Clermont a proposé plus de 60 événements gratuits du 4 juillet au 30 août.





Tour de France Femmes

Le vélo a été une nouvelle fois à la fête, à Clermont-Ferrand, à l'occasion du départ de la 6^e étape du Tour de France Femmes, le 31 juillet.





VU SUR LE WEB

2,3 MILLIONS !

C'est le nombre de vues comptabilisées sur les publications concernant le Tour de France Femmes avec Zwift sur nos comptes Instagram, Facebook, Twitter et LinkedIn. Et ce, avec des collaborations du Tour de France Femmes, de Marion Rousse et de Dilyxine Miermont.

#CLERMONTFD

Retrouvez toute l'actu de Clermont-Ferrand sur clermont-ferrand.fr et sur les réseaux sociaux :

 [villedeclermontferrand](https://www.facebook.com/villedeclermontferrand)

 [@ClermontFd](https://twitter.com/ClermontFd)

 [@villedeclermontfd](https://www.instagram.com/villedeclermontfd)



EN BREF

- La séance de rentrée du **Conseil municipal** est programmée le **vendredi 3 octobre**, à 8 h 45, dans la salle du conseil de l'Hôtel de Ville. La séance est ouverte au public, et peut être visionnée, en direct ou en replay sur clermont-ferrand.fr
- Le centre d'initiation à l'art dédié aux 0-6 ans, mille formes, fait sa rentrée le **samedi 13 septembre**.
- Le Sommet de l'élevage se tiendra **du 7 au 10 octobre**, à la Grande Halle d'Auvergne.

SENIORS

Semaine Bleue

Du 6 au 10 octobre, la Ville de Clermont-Ferrand célèbre la 33^e édition de la Semaine Bleue.

Cette semaine propose animations, ateliers, conférences, moments festifs... Un programme gratuit et varié pour valoriser la place des aînés dans notre société. Infos : 04 73 98 07 81 (Lieu Information Senior).



CULTURE ARMÉNIENNE

Concert et cinéma

L'association Rencontres et Culture Arméniennes organise deux événements dans les prochaines semaines. D'abord, une soirée spéciale doudouk (ndlr, instrument emblématique arménien) est proposée le samedi 20 septembre, à 19 heures, salle Boris-Vian. Au programme : Chris Bégot, joueur de doudouk, accompagné de danseuses arméniennes, d'un pianiste et d'un saxophoniste de jazz arménien, interprétera des airs traditionnels et de chansons françaises (*entrée adulte 10 € ; enfants de moins de 7 ans : 5 €*). Puis, une soirée cinéma sera proposée le samedi 11 octobre, à 19 h, salle Georges-Conchon, avec la diffusion du film *Un garçon, une terre... la guerre*, réalisé par Hovhannès Guevorkian.

SOLIDARITÉ

Clermont en Rose

Le dimanche 12 octobre, l'association Clermont en Rose invite tout le monde à venir courir (ou marcher), et à participer aux nombreuses animations programmées dès le vendredi 10 octobre, place du 1^{er} Mai. Cette 8^e édition s'inscrit, comme ses devancières, dans le cadre d'Octobre rose et de la lutte contre le cancer du sein. Infos et inscriptions : www.clermontrose.fr



BAMBA

Une maison sur mesure

Lors de la fête de quartier de Champratel et des Vergnes, début juillet, l'écoquartier Bamba était à l'honneur via un stand dédié. L'occasion de rappeler qu'il est toujours possible d'habiter un nouvel écoquartier, au pied du tram, et à moins de 30 minutes de la place de Jaude. Imaginé par Villes vivantes et porté par la Ville, Bamba est un lotissement de France où chacun peut concevoir sur mesure son habitation. Plus d'infos : lagrandeplaine.fr.

MUTUELLE RÉGIONALE

Un numéro unique pour prendre rendez-vous

La Ville de Clermont-Ferrand a signé récemment une convention de partenariat avec Précocia, la mutuelle régionale de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Un dispositif destiné à favoriser le retour aux soins pour les publics éloignés du système de santé. Pour prendre rendez-vous, un numéro unique est mis à la disposition de la population : 04 73 31 75 00. Les personnes seront ensuite orientées dans un des 4 lieux destinés aux rendez-vous : le CCAS, le centre social nord, le centre social sud, et le lieu Jeunesse Anatole France.

COMMERCE

C'est le retour de la braderie d'automne !

La traditionnelle braderie d'automne revient à Clermont-Ferrand du 8 au 11 octobre. L'occasion de faire de bonnes affaires tout en soutenant les commerçants locaux. Comme lors des éditions précédentes, des goodies sont à gagner : trouvez le porte-clés renard caché dans les boutiques de la ville et repartez avec un totebag !

Et pour profiter au mieux de votre session shopping, bonne nouvelle : les travaux sur l'axe Blatin, Jaude, Desaix et le plateau central seront terminés ! À noter, la nouvelle zone à trafic limité (ZTL) mise en place en centre-ville. Retrouvez toutes les informations sur le site **clermont-ferrand.fr**.



PATRIMOINE

Montferrand à l'honneur

Les 42^{es} Journées européennes du patrimoine (20 et 21 septembre), coordonnées par Clermont Auvergne Métropole, mettront à l'honneur la cité médiévale de Montferrand. Outre les visites guidées thématiques proposées spécialement pour l'occasion, des spectacles et concerts donneront un air de fête à tout le quartier avec la participation du Conservatoire régional d'art dramatique (farces médiévales), de Supreme Legacy (danse hip-hop) de La Camera delle Lacrime (musique ancienne) et des compagnies Arkhé, Nogozone et La Fauvette.

Retrouvez tous les événements organisés dans les communes de la métropole clermontoise sur www.clermontmetropole.eu.

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Clermont, « Ville de sécurité renforcée »

Suite à la mobilisation de plusieurs élus du territoire, réagissant à plusieurs épisodes de violences liés au narcotrafic, l'État a décidé, fin juillet, d'intégrer Clermont-Ferrand au dispositif « Ville de sécurité renforcée ». Instauré en février et mis en place dans plusieurs villes françaises, dans le cadre de la loi transpartisane « anti-narcotrafic », ce dispositif permet à l'État d'engager des moyens exceptionnels. Il se compose d'un volet judiciaire pour « démanteler durablement les filières et équipes de délinquants ». Il comprend aussi une occupation de l'espace public « par le biais d'opérations prolongées dans le temps », et dispose, également, d'une dimension administrative, à l'image « des contrôles de commerces ». Enfin, cette stratégie de lutte contre le narcotrafic permet « de déposséder les délinquants de leur patrimoine ». Ce dispositif national s'appuie aussi, localement, sur les forces vives de la police municipale, que ce soit en matière de présence ou d'appui du système municipal de vidéoprotection.

SANTÉ

Le centre municipal Alain-Laffont déménage

À compter de la fin du mois de septembre, le centre de santé municipal Alain-Laffont déménagera au : 20, rue du Château des Vergnes, à Clermont-Ferrand. Ce nouveau site permettra de poursuivre l'accueil des habitants pour des consultations de médecine générale et offrira la possibilité d'augmenter la capacité de prise en charge avec, à terme, jusqu'à deux professionnels de santé supplémentaires. Toutes les informations sur la prise de rendez-vous sont disponibles sur le site : **clermont-ferrand.fr**.



MOURAD MERZOUKI :

DE NOUVELLES PERSPECTIVES

POUR LE HIP-HOP À CLERMONT-FERRAND

Mourad Merzouki reprend les rênes des Trans'urbaines qui seront désormais adossées au festival Karavel, le plus grand rendez-vous du genre en France. Rencontre avec une figure du mouvement hip-hop dont les spectacles sont joués dans le monde entier. À ce jour, le chorégraphe compte 40 créations en 30 ans. Des créations, jouées 4 000 fois dans 70 pays, qui ont été vues par près de 2 millions de spectateurs.

COMMENT AVEZ-VOUS COMMENCÉ LA DANSE HIP-HOP ?

Mourad Merzouki / J'avais sept ans quand j'ai commencé à pratiquer les arts martiaux et des arts du cirque à Saint-Priest, dans l'Est lyonnais. Cette passion pour le hip-hop est née un peu par hasard, grâce à la fameuse émission *H.I.P. H.O.P.* animée par Sidney. Avec mes amis Kader Attou, Éric Mezino et Chaouki Saïd, on a monté le collectif Accrorap. On ne savait rien du métier de danseur mais on savait qu'on pouvait se démarquer par l'aspect physique et acrobatique de notre hip-hop. Notre rêve de gamin était de sortir de la rue pour être reconnu sur scène et pouvoir faire de la danse notre métier. Quatre ans plus tard, Guy Darmet nous a donné notre chance en nous programmant aux côtés d'immenses chorégraphes comme Philippe Decouflé et Maguy Marin sur la Biennale de la danse de Lyon.

POURQUOI AVEZ-VOUS CRÉÉ VOTRE PROPRE COMPAGNIE KÄFIG ?

Je voulais développer mon propre univers artistique avec l'idée directrice qu'il ne fallait pas s'enfermer dans un style. D'où le nom de Käfig

qui signifie « cage » en arabe et en allemand. La création de *Recital*, spectacle qui créait un dialogue insolite entre danseurs hip-hop et musique classique, a été un tournant. Joué près de 500 fois, il a fait connaître la compagnie Käfig dans le monde entier. En 2009, juste après la nomination de mon ami d'enfance Kader Attou au Centre chorégraphique national (CCN) de La Rochelle, j'ai été nommé à mon tour au CCN de Créteil. J'y ai passé treize ans avant de revenir à Saint-Priest.

POURQUOI AVOIR RENOMMÉ LES TRANS'URBAINES EN FESTIVAL KARAVEL-ESCALE CLERMontoise ?

Au début des années 2000, trop de compagnies de hip-hop ne trouvaient pas leur place sur les scènes en France. Je voulais que les talents émergents soient reconnus à leur juste valeur. Une conviction que je partageais avec Josyane Bardot. Elle m'avait invité plusieurs fois sur les Trans'urbaines. Depuis, nous avons de longues conversations de fond sur l'avenir du hip-hop. À partir de 2021, je me suis impliqué dans la programmation pour préparer une transition en douceur. La nou-

velle appellation du festival nourrit deux principaux objectifs. Il s'agit d'abord de faire bénéficier au festival clermontois de la notoriété du festival Karavel, de faire venir le public de Lyon sur Clermont-Ferrand et inversement. Ensuite, de faire des économies en mutualisant nos moyens.

QUE POUVEZ-VOUS ME DIRE SUR LE PROCHAIN FESTIVAL ?

Il investira cette année plusieurs salles : la Maison de la culture, la Comédie de Clermont, la Maison Nelson-Mandela et la Coopérative de Mai. J'aimerais mettre à l'honneur quelques temps forts : notamment *Memento* qui fusionne les univers des chorégraphes Laura Defretin et Brandon Masele ; *Hi-Fu-Mi*, un très beau spectacle jeune public d'Anthony Egéa présenté avec Graines de Spectacles ; une création collective avec les artistes locaux en ouverture du festival, et une recréation de ma propre compagnie : *Boxe Boxe*, aux couleurs du Brésil.

Festival Karavel-escale clermontoise, du 4 au 9 novembre.
En savoir plus / réservation :
<https://karavel.karavelkalypso.com/escales-en-region>

Bio express

1973 : naissance, à Saint-Priest, le 6 octobre 1973.

1989 : Création d'Accrorap

1994 : Création de Athina lors de la Biennale de la danse

1996 : Création de la compagnie Käfig

2007 : Création du festival Karavel à Bron

2013 : Création du festival Kalypso à Créteil

2020 : Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres (il avait déjà été fait Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur en 2012)



TOP DÉPART

POUR UNE ANNÉE SPORTIVE



En compétition ou en loisirs, pour la gagne ou pour le plaisir, intensément ou plus calmement, dans un club ou en pratique libre, mais encore dans les tribunes ou sur le terrain, une chose est sûre, les Clermontoises et les Clermontois aiment le sport. À l'heure de la rentrée, ils sont nombreux à préparer baskets, shorts et autres survêtements pour s'adonner à leur sport passion ou pour s'essayer tout simplement à une nouvelle discipline. Et à Clermont, il y a du choix avec plus de 110 disciplines sur catalogue. Vous pouvez faire dans le classique avec le foot, le basket, l'athlétisme, le hand, mais vous pouvez aussi vous essayer au roundnet, au rugby touch, au roller derby, au parkour ou pourquoi pas au foot gaélique ? Mais vous pourrez également, si vous n'êtes pas trop club, pratiquer en libre-service une multitude d'activités dans les diverses installations implantées sur le territoire. Enfin, le sport, c'est aussi vibrer devant les exploits des uns et des autres. Avec le football, le rugby, le handball mais aussi l'athlétisme ou encore le basket, il y aura encore de beaux moments à vivre cette année à Clermont-Ferrand. Sportivement vôtre.

UN TRIO DE PROS SOUS LES PROJECTEURS

Qu'ils soient ronds ou ovales, les ballons vont chauffer sur les pelouses et les parquets cette année encore avec les 3 locomotives du sport professionnel qui font briller Clermont-Ferrand dans l'Hexagone et à l'international. Honneur aux dames avec les handballeuses du HBCAM 63. Avec Florence Sauval à la baguette, les Volcaniques auront à cœur de confirmer une saison 2024-2025 de haute volée qui les a vues terminer sur le podium à une belle 3^e place. Solides en défense, c'est sur le plan offensif que les Clermontoises souhaitent hausser le ton. Dans leur antre de la Maison des sports, où

elles ont conquis un public fidèle, et sur les parquets adverses, les Volcaniques feront le spectacle. Premier match à domicile, le 13 septembre, contre Bron.

Au Montpied, le Clermont Foot, qui a déjà joué 4 journées, aura surtout à cœur de vivre une saison plus sereine que l'exercice précédent. Être le plus loin possible des barrages, jouer le haut du tableau et peut-être plus, telle est la feuille de route fixée par le duo Proment/Mazeyrat. Et pour l'heure, place au derby le 13 septembre face à Saint-Étienne, dans un Gabriel-Montpied des grands jours.

L'ASM Clermont veut faire rugir le Michelin

Du côté de l'ovalie, le XV de Christophe Urios veut poursuivre sa courbe ascendante. Présents en phases finales la saison dernière, les Jaune et Bleu ne viseront pas moins haut. Et après avoir débuté par du

lourd avec Toulouse et La Rochelle, ils recevront Pau le 20 septembre. Enfin en Champions Cup, où il devrait y avoir du spectacle dans une poule relevée, début de compétition très « British » pour les jaunards qui joueront tout d'abord chez les Saracens, le 6 décembre, avant de recevoir au Michelin l'équipe de Sale, le 13 décembre.

Et puis, il faudra suivre de près les nombreuses autres équipes locales. On pense notamment aux filles de l'ASM rugby en Élite 1, et leurs homologues du Rugby Clermont La Plaine en Élite 2, au Clermont Foot féminin en D3, ou encore au Stade Clermontois Basket Auvergne en NM3. Enfin en D2, les Sangliers Arvernes du HCCA feront le spectacle sur la glace de la patinoire.

Et c'est la liste non exhaustive des équipes clermontoises à soutenir pour cette année sportive !

Le jeune attaquant Ilhan Fakili (19 ans), buteur pour sa première titularisation en Ligue 2 contre Grenoble (2-1), sera l'un des atouts offensifs du Clermont Foot cette saison.



SPORT ADAPTÉ, HANDISPORT : UN CHOIX QUI S'ÉTOFFE

Et pourquoi ne pas tenter par exemple le torball cette année ? Le torball, une discipline originale, inventée après guerre pour divertir les soldats blessés pendant leur convalescence. Destinée au départ aux personnes souffrant de cécité, elle peut être aujourd'hui pratiquée par tous. Le torball, c'est un ballon



ÉTOILE CYCLISTE DE CLERMONT-FERRAND LA PETITE REINE A TOUJOURS LA COTE

L'Étoile Cycliste de Clermont-Ferrand, qui souffle cette année ses 40 bougies, propose un large éventail de disciplines en salle et en extérieur. Et il y en a pour tous les goûts et tous les âges, avec une benjamine de 7 ans et un aîné de 85 ans. Depuis sa création, la vocation de l'ECCF reste la formation. Le cyclisme traditionnel sur route passe donc par l'école de vélo, où les 7-14 ans font leurs gammes avant de s'aligner au départ de leurs premières compétitions. Le club compte également des compétiteurs chez les U17 et les U19. Une section cyclospor pour ceux qui veulent faire de la compétition avec modération ;

et une autre de cyclotourisme pour des balades plus bucoliques. Une discipline souvent en haut de l'affiche à l'ECCF : le cyclisme artistique, ou quand le deux-roues devient un instrument pour acrobate. Le club est classé parmi les meilleurs clubs formateurs de France. Et cette année, Timothé Bertin est devenu champion de France junior – Samuel Fournier décrochant, lui, le bronze – et a terminé 5^e du championnat d'Europe, une place le qualifiant pour les mondiaux.

La dernière saison, l'ECCF comptait 171 adhérents, contre 128 l'année précédente. La petite reine a toujours la cote.

équipé de clochettes à l'intérieur pour être entendu de tous, que deux équipes de 3 joueurs se lancent à tour de rôle pour marquer des buts. Ludique, physique et rapide, un sport qui demande beaucoup de concentration. Au Club Arverne Handisport, on propose également de la nage avec palmes, du basket fauteuil et du showdown, un mélange de tennis de table et de hockey sur glace se jouant sur une table. Le rugby fauteuil est également praticable dans votre ville au sein de l'ASM. Depuis 2018, le foot fauteuil a fait son apparition sur nos terres avec l'Arverne foot fauteuil qui compte 4 équipes dont une évoluant au niveau national. Si, pour cause de coût de matériel, l'effectif maximal est déjà atteint, il est possible durant l'année de découvrir cette discipline étonnante lors du plateau de championnat qu'organise le club au centre sportif Édith-Tavert. Enfin, si ce sont les arts martiaux qui vous attirent, le club de karaté Gorinkan propose, à travers des séances tournées autour d'exercices ludiques et de techniques de bases, de découvrir ce sport où mental et physique se rejoignent.





LE SPORT EN CHIFFRES

35 000

Soit, environ, le nombre de licenciés dans les associations sportives clermontoises.

110

Le nombre de disciplines proposées dans les installations sportives clermontoises.

3

Le nombre de clubs de haut niveau évoluant à la Maison des sports, le HCCA (Hand masculin) en Proligue, le HBCAM 63 (Hand féminin) en D2 et le VBCC (Volley-ball féminin) en ligue A.

800 000

Soit le nombre d'utilisateurs utilisant l'un des 3 grands complexes sportifs – ouverts 365 jours par an – que compte la ville avec les Cégeaux (250 000 par an), le Parc urbain et sportif Philippe-Marcombes (400 000 par an) et Leclanché (150 000 par an).

14

Le nombre de salles spécialisées qui accueillent des scolaires et des associations à la Maison des sports qui reçoit de son côté plus de 200 000 usagers chaque année.

10 000

Le nombre de participantes et participants à Clermont en rose, événement solidaire devenu incontournable.

DES ATHLÈTES CLERMONTOIS EN HAUT DE L’AFFICHE

Au cœur de l’été, les athlètes clermontois ont été à la hauteur à l’occasion des championnats de France Élite qui se sont déroulés à Talence. De belles perfs à l’approche des mondiaux de Tokyo (à suivre du 13 au 21 septembre). Clermont-Ferrand compte deux nouveaux champions de France. En marteau, Yann Chaussinand (CAA) a été à la hauteur de ses attentes avec un lancer à 77,50 m. Et sur le sautoir des perchistes, Renaud Lavillenie (Envol) a décroché une nouvelle fois l’or avec un saut à 5,82 m. Sur la piste, le hurdler Sasha Zhoya (CAA), en manque de course, s’est lui contenté de l’argent sur 110 m haies alors que son coéquipier Jordan Terrasse prenait l’argent sur 800 m. Enfin, très belle performance d’Élise Trynkler (CAA) sur 200 m avec une belle médaille de bronze.

LES ENFANTS DÉCOUVRENT DES SPORTS AVEC L’EMS

Chaque année, les éducateurs sportifs de la Ville (ETAPS) accueillent tous les mercredis les quelque 800 enfants (2024-2025) inscrits à l’École Municipale des Sports. Dès le plus jeune âge, ils peuvent ainsi découvrir une vingtaine de disciplines et pourquoi pas trouver celle(s) qu’ils voudront pratiquer au sein d’un club.



Le lanceur de marteau, Yann Chaussinand.

LE PELLEZ OU LA PISTE AUX ÉTOILES

C’est de notoriété publique, le stade Jean-Pellez est l’un des préférés des athlètes de l’Hexagone. L’antre métropolitain de l’athlétisme accueillera donc pour la 11^e fois le grand rendez-vous hivernal de l’athlétisme tricolore le samedi 28 février, et le dimanche 1^{er} mars 2026. Spectacles et exploits garantis pour ces deux jours de compétition organisés conjointement par Clermont Auvergne Athlétisme, la Ligue Auvergne Rhône-Alpes et le Comité du Puy-de-Dôme.



À VOS AGENDAS !

Dans les trois prochains mois, de nombreux rendez-vous sportifs sont attendus sur le sol clermontois. Voici une sélection non exhaustive d’événements à ne surtout pas manquer :

7 SEPTEMBRE : ASM Clermont Auvergne – Toulouse (rugby, Top 14)

13 SEPTEMBRE : Clermont-Saint-Étienne (foot, ligue 2)

19 ET 20 SEPTEMBRE : Tournoi Doumergue (basket-ball) – Gymnase Fleury.

11 OCTOBRE : ASM Clermont Auvergne – Toulon (rugby, Top 14)

12 OCTOBRE : Clermont en Rose – Place du 1^{er} mai.

28 OCTOBRE : Clermont-Montpellier (foot, ligue 2)

15 ET 16 NOVEMBRE : tournoi National de badminton N1 – Gymnase Perrier et Centre sportif Taver.



DU 7 AU 9 OCTOBRE

CLERMONT FÊTE SES ÉTUDIANTS !

C'est dans le cadre de cette 29^e édition que la Ville de Clermont-Ferrand, en co-portage avec l'Université Clermont Auvergne, revient pour proposer aux étudiants clermontois la programmation de Clermont fête ses étudiants ! On vous donne donc rendez-vous du 7 au 9 octobre, et on vous invite à découvrir le programme !

MARDI 7 OCTOBRE

UNE PAUSE POUR MOI

11 h – 14 h

Place Vasarely

Campus des Cézeaux

Retrouvez la 4^e édition d'Une pause pour moi organisée à l'occasion des semaines de la santé mentale et Clermont fête ses étudiants.

Les étudiants pourront s'accorder un moment de détente et de bien-être au travers de divers ateliers : méditation animale, sophrologie, yoga, massage, et bien d'autres activités gratuites à découvrir.

Entrée libre.

THE CRAZY DISCO NIGHT

18 h 30 – 22h

La Comédie de Clermont-Ferrand
69, boulevard François-Mitterrand

Pour la première soirée de la semaine, rendez-vous à La Comédie de Clermont pour « The Crazy Disco Night ». Les étudiants pourront participer à un Just dance géant, chanter à tue-tête en équipes pour un karaoké enflammé, le tout animé par l'équipe du Lip-Sync Challenge qui performera tout au long de la soirée.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

MERCREDI 8 OCTOBRE

LE VILLAGE DE LA ROTONDE

12 h – 14 h

Pôle tertiaire La Rotonde

26, avenue Léon-Blum

Le Village de La Rotonde revient pour une 2^e édition, toujours pensée par et pour les étudiants ! Les étudiants pourront apporter leur casse-croûte et s'installer autour d'une grande



tablee pour profiter de leur pause déjà dans une ambiance musicale, conviviale et animée par les asso' étudiantes.

Entrée libre.

ICE PARTY – SOIRÉE DÉGUISÉE

20 h

Patinoire Papadakis & Cizeron
155, boulevard Gustave Flaubert

À l'occasion de Clermont fête ses étudiants, la patinoire se transforme en dancefloor géant pour une soirée glisse déguisée.

Entrée offerte aux étudiants déguisés ou 2 € (location de patins comprise) sur présentation d'une carte d'étudiant ou d'une carte d'étudiant des métiers en cours de validité.

JEUDI 9 OCTOBRE

NUIT DES ÉTUDIANTS DU MONDE

18 h 30

Hôtel de Ville

10, rue Philippe Marcombes

Clermont-Ferrand, ville accueillante, souhaite la bienvenue aux étudiants internationaux à l'occasion de la Nuit des étudiants du monde. Et, pour tisser des liens, la soirée continue à la Coopérative de Mai avec Néorama.

Réservé aux étudiants internationaux, dans la limite des places disponibles.

NÉORAMA – LIVE ÉLECTRO BLIND-TEST, FOOD & DRINKS

18 h 30 – 00 h 30

La Coopérative de Mai
Rue Serge Gainsbourg

Pour clôturer la semaine, ambiance afterwork à la Coopérative de Mai : retrouvez l'énergie solaire d'Hofsan et l'électro déjantée de Poto Rico, défiez vos amis lors des sessions de blind-test animées par Aubry, et dégustez des tapas auvergnates en musique sous les néons du parvis de la Coopé.

Restauration et boissons offertes sur place (premiers arrivés, premiers servis).

LE POINT SUR LES TRAVAUX DANS LES ÉCOLES

À Clermont-Ferrand, l'été est une période propice aux interventions dans les établissements scolaires. La coupure estivale permet, en effet, la réalisation de nombreux chantiers, visibles ou plus discrets. Tour d'horizon.



Réparations, mises aux normes, aménagements extérieurs ou dispositifs de sécurisation : plusieurs chantiers ont été menés pour préparer la rentrée. Durant l'été 2025, des travaux ont été réalisés dans 16 groupes scolaires et une crèche municipale. Ces interventions ont concerné notamment

la réfection de sols, la rénovation de toitures, l'amélioration de l'éclairage, du chauffage ou de l'accessibilité.

Des aménagements en fonction des besoins

Certaines opérations, moins visibles au quotidien, contribuent directement au confort des élèves et des

équipes éducatives. Des établissements comme Jules-Ferry, Victor-Duruy ou Jean-Macé ont ainsi bénéficié de travaux liés à l'accessibilité ou à la performance énergétique. Ces aménagements sont programmés en fonction des besoins identifiés dans chaque école, dans le cadre d'un plan pluriannuel d'entre-



tien et de rénovation des bâtiments scolaires. Les travaux estivaux sont organisés de manière à limiter leur impact sur les temps scolaires.

Et aussi...

Au-delà des travaux techniques, d'autres actions concrètes sont mises en œuvre. De nouvelles signalétiques ont été installées dans certains établissements. Les espaces extérieurs sont repensés pour mieux dialoguer avec les équipements sportifs ou les bibliothèques de quartier. Dans plusieurs écoles, les espaces de restauration ou les sanitaires ont également été réaménagés.

Des cours transformés avec le programme « Respire à la Récré »

Mis en œuvre depuis 2021, le programme « Respire à la Récré » prévoit le réaménagement progressif des cours d'école. Objectif : proposer des espaces végétalisés, frais et adaptés aux usages des enfants. Cet été, trois groupes scolaires ont été concernés par cette opération : Jean-Butez, Édouard-Herriot, et Jean-Zay.



Sécurisation des abords avec « Les Enfants d'Abord »

L'initiative « Les Enfants d'Abord », lancée depuis 2023, accompagne, elle, la sécurisation des abords des écoles, par la mise en place d'aménagements ponctuels ou permanents : fermetures temporaires à la

circulation, parvis piétons, mobilier, marquages ludiques...

Durant la période estivale, deux groupes scolaires supplémentaires – Alphonse-Daudet et Philippe-Arbos – ont fait l'objet d'aménagements dans ce cadre-là. Soit quatre écoles primaires et élémentaires.



La nouvelle cour de l'école Chanteranne inaugurée en juin.



Le chantier de l'école Jean-Zay.



SÉCURISATION DES ÉVÉNEMENTS

UNE ORGANISATION STRUCTURÉE POUR CHAQUE GRAND RENDEZ-VOUS

À Clermont-Ferrand, chaque événement d'envergure – qu'il soit sportif, festif ou culturel – nécessite un dispositif de sécurisation impliquant les services de la Ville, de la Métropole et de l'État. Le passage du Tour de France Femmes avec Zwift, le 31 juillet dernier, a de nouveau mobilisé l'ensemble des acteurs concernés. Nicolas Mallet, responsable de la Police Municipale, détaille les étapes de cette organisation.

Une préparation engagée plusieurs mois à l'avance

« Pour le départ de la 6^e étape du Tour de France Femmes, la préparation a commencé dès le mois de novembre 2024 », indique Nicolas Mallet. Dès l'annonce officielle du parcours, des réunions sont organisées avec la Préfecture, la Police Nationale, les services municipaux et métropolitains.

L'objectif : anticiper les restrictions de circulation, mettre en place les dispo-

sitifs anti-voiture bélière, organiser les déviations et identifier les points potentiellement sensibles. En amont, un travail de prévention est également mené : plusieurs semaines avant l'événement, les agents de surveillance de la voie publique (ASVP) déposent des flyers explicatifs sur les véhicules pour informer les usagers des zones et des dates d'interdiction de stationnement. « C'est une mécanique de précision où rien ne doit être laissé au hasard », ajoute-t-il.

Régulation de la circulation et gestion du stationnement

La semaine précédant l'événement, les équipes réalisent des contrôles quotidiens pour vérifier la signalétique temporaire, les zones de chantier et la bonne application des interdictions de stationner. Le jour J, les agents de la Police Municipale interviennent sur les zones de forte affluence, comme la place de Jaude, veillent à l'application des restrictions et gèrent les déviations.



POLICE MUNICIPALE, POLICE NATIONALE : DES ACTIONS COMPLÉMENTAIRES

La police nationale relève de l'État et agit sur l'ensemble du territoire. Elle a des compétences générales : enquêtes judiciaires, maintien de l'ordre, interpellations, contrôles d'identité. La police municipale, placée sous l'autorité du maire, agit uniquement sur le territoire communal. Elle veille au respect des arrêtés municipaux, à la tranquillité publique, à la circulation et au stationnement. Ses agents peuvent constater certaines infractions mais n'ont pas les mêmes pouvoirs d'enquête ou d'interpellation que la police nationale. Complémentaires, les deux forces coopèrent pour assurer la sécurité de tous. À Clermont-Ferrand, la police municipale épaula régulièrement la police nationale, qu'il s'agisse de présence sur le terrain ou d'accès aux images du système communal de vidéoprotection pour la résolution d'enquête par exemple.

Une coopération étendue

En 2025, la sécurisation du Tour de France Femmes a également impliqué la Garde Républicaine. « Nous avons escorté la caravane publicitaire entre le parking des Salins et la place du 1^{er} Mai. C'était une première, réalisée en coordination avec les forces de l'ordre nationales », explique Nicolas Mallet.

Un dispositif modulable selon l'événement

D'autres événements récurrents bénéficient de dispositifs similaires, adaptés à leur configuration : Clermont en Rose, la Corrida de la Saint-Sylvestre, les défi-

lés de Noël ou les cérémonies officielles. « La méthode reste la même, mais nous adaptons à chaque fois les effectifs, les itinéraires et les périmètres de sécurité. » Depuis sa création en 2024, la brigade motorisée de la Police Municipale contribue à la réactivité du dispositif : « Nos motards peuvent sécuriser des cortèges ou intervenir rapidement en appui des équipes terrain. »

Après l'événement, la mobilisation continue

« La mission ne s'arrête pas à la fin de l'événement », rappelle Nicolas Mallet. Les agents restent mobilisés jusqu'au

démontage des installations afin d'assurer la sécurité, et un débriefing permet ensuite d'ajuster les procédures pour les prochaines éditions.

Ces journées, souvent longues et intenses, sont aussi porteuses d'une certaine fierté pour les équipes : « On n'a pas le droit à l'erreur, la pression est réelle. Mais c'est aussi un moment où les gens sont heureux, viennent à notre rencontre avec bienveillance et c'est très appréciable. »

À chaque manifestation, l'enjeu reste le même : garantir la sécurité de toutes et tous grâce à une mobilisation rigoureuse et une coordination sans faille.

HYGIÈNE MENSTRUELLE

DES BOÎTES DE COLLECTE INSTALLÉES



Au printemps dernier, à l'occasion de la Journée mondiale de l'hygiène menstruelle, un après-midi de sensibilisation et de collecte de produits périodiques a été organisé. Un premier pas vers l'installation de boîtes de collecte. On vous explique.

Cette journée de sensibilisation et de collecte de produits périodiques a été mise en place, en partenariat avec le Planning familial 63, par la Ville de Clermont-Ferrand, place de Jaude. Objectifs principaux : lever les tabous persistant autour des menstruations et mettre en lumière un enjeu de santé publique majeur, à savoir la précarité menstruelle.

Inscrit dans une démarche globale en faveur de l'égalité des droits, ce rendez-vous a permis de collecter des protections hygiéniques (serviettes, tampons, culottes menstruelles...). Des stocks destinés à être redistribués à celles et ceux qui en ont besoin.

Dix lieux équipés

Dans un second temps, et ce depuis le 11 juin, dix lieux publics disposent de boîtes de collecte et de dons. Des boîtes accessibles de manière libre et anonyme. Cette action est issue d'une proposition d'élèves du lycée Sidoine-Apollinaire dans le cadre du budget participatif.

Les dix premiers sites équipés sont : le 25.Gisèle-Halimi, la Maison des sports, le centre associatif Jean-Richopin, la Maison de la culture, le Lieu jeunesse Anatole-France, l'Hôtel de Ville et les Centres sociaux (Maison Wangari-Maathai à Champratel, Maison Miriam-Makeba aux Vergnes, Maison Marie-Marvingt à Saint-Jacques, Maison Joseph-Ki-Zerbo à La Fontaine-du-Bac.)

ET AUSSI...

Fin de mandat pour les 62 élus du premier **Conseil municipal des enfants** de Clermont-Ferrand. Deux années de travaux, d'initiatives, de découvertes et d'engagement citoyen qui se sont conclues à Paris par les visites de l'Assemblée nationale et du Sénat (*notre photo*). Cette journée de clôture a permis de mettre en avant les projets portés par les cinq commissions. Des projets axés sur la nature en ville et les mobilités, le vivre-ensemble, les loisirs et l'école. En novembre, auront lieu les élections de la prochaine mandature (2025-2027).



LE PARC SAINT-JEAN EST OUVERT !



Aménagé sur l'ancien site des abattoirs municipaux, et ouvert depuis le 28 juin, le parc Saint-Jean s'étend sur une surface de 2,5 hectares en pleine terre. Il accompagne la transformation du secteur en offrant un espace végétalisé, intégrant des usages multiples et une programmation adaptée à différents publics.

Situé comme son nom l'indique dans le quartier Saint-Jean, tout près du centre sportif Édith-Tavert et du lycée Gergovie, le parc comprend une zone humide de gestion des eaux pluviales, un quai en bois, une prairie libre, un bosquet spontané, des espaces de jeux, des salons de fraîcheur et un théâtre de plein air. L'ensemble a été conçu pour proposer des ambiances évolutives en fonction des saisons.

Une attention particulière a été portée à la désimperméabilisation des sols (initialement imperméabilisés à 84 %) et à la diversité végétale :

environ 70 essences ont été implantées, parmi lesquelles des ginkgos, érables, amandiers, sassafras, cornouillers et arbres fruitiers.

Des échanges avec les habitants et les scolaires

Le chantier du parc a également donné lieu à plusieurs temps de sensibilisation et de participation, notamment avec des groupes scolaires et des habitants. Des ateliers de plantation ont permis à chacun de s'impliquer concrètement dans l'aménagement du site.

Le projet intègre également un volet artistique, mené en partenariat avec mille formes, centre d'initiation

à l'art. Une installation d'Élise Gabriel, composée de douze structures identifiées comme des « portes », jalonne le parcours. Chaque élément est implanté à des points de passage spécifiques, contribuant à la structuration du parcours.

Le parc Saint-Jean est connecté aux équipements et aménagements voisins : le lycée Gergovie, le centre sportif Édith-Tavert et les futures opérations de logements du quartier. Il s'inscrit dans le programme global d'aménagement urbain de la ZAC Saint-Jean, intégrant renaturation, usages publics et accessibilité.



LA nature AVEC VUE IMPRENABLE SUR LA VILLE

C'est le plus grand parc de la ville. Dessiné sur d'anciennes terres agricoles, et belvédère naturel, Montjuzet est un lieu incontournable des promenades dominicales (ou quotidiennes). S'il est visible depuis de nombreux quartiers de la ville, il offre, pour sa part, un panorama à 360° sur l'ensemble de la métropole. Une des nombreuses raisons qui font son succès depuis 40 ans.

C'est un havre de paix perché à 486 m d'altitude (l'altitude moyenne de Clermont est de 470 m). Une butte longtemps dévolue aux travaux agricoles et viticoles et qui, depuis 1985, s'est transformée en parc. Et quel parc ! Avec ses 26 hectares dans sa version définitive de 1989, il est 6 fois plus vaste que le jardin Lecoq. À l'heure de son ouverture, il y a 40 ans, il était signalé que depuis la place de Jaude, il fallait pour s'y rendre : 5 minutes en voiture, 7 en bus, 10 à vélo et 25 à pied. Un parc à portée de jambes, de coups de pédales ou de volant, très

vite devenu incontournable pour des citoyens désireux de trouver un peu de fraîcheur et de calme.

Une exposition, des propositions

En 1977, alors qu'on n'en était encore qu'au stade de projet, les Clermontois et les Clermontoises avaient pu, à l'occasion de l'exposition « Portes ouvertes sur la ville » à la Maison des sports, découvrir une maquette du site, donner leur avis et se prononcer sur leurs préférences en termes d'aménagements. La nature sera alors au centre du projet. Le dénominateur commun. Un parc sans voiture, un espace libre avec un

minimum de contrainte pour que ce traditionnel lieu de promenade devienne une oasis de tranquillité. Un site hors du tissu urbain et donc parfaitement adapté pour un tel aménagement, avec un versant sud ouvert sur la ville, et un versant nord tourné sur les côtes de Clermont.

Ouverture partielle en 1985

Les travaux débutent en 1981 par le terrassement, le semis d'une prairie et l'aménagement des chemins de circulation. L'ouverture partielle a lieu en 1985 et l'ensemble est offert, à la vue de tous, 4 ans plus tard. Tout au long de ces quatre dé-



cennies, Montjuzet n'a jamais cessé d'évoluer. Enclos à daims, zone d'initiation à l'escalade, terrain d'aventures, village gaulois, zone de repos et de pique-nique, aires de jeux pour les enfants... de quoi donner bien des idées pour occuper les journées d'étés. Montjuzet, c'est aussi en 1985, la plantation d'un jardin méditerranéen. Oliviers, cyprès, eucalyptus, romarin, mimosa : un voyage en direction du sud dans une valse des parfums envoi-
vrante. Une nature au cœur du projet qui compte au final pas moins de 10 hectares de prairie et 8 hectares

d'espaces boisés. Montjuzet, c'est aussi le lieu de grands rassemblements populaires. Notamment avec le feu d'artifice du 14 juillet qui offre au parc des aspects féeriques.

Depuis 40 ans, le succès du parc Montjuzet ne faiblit pas. Lieu privilégié pour de longues balades, lieu d'activités ludiques pour les plus jeunes, lieu de détente au cœur d'une nature mise en exergue, il est avant tout un havre de paix qui apporte de la tranquillité à celles et ceux qui l'ont adopté. Montjuzet, c'est le charme de la nature au cœur de la ville.

DES SCULPTURES QUI EN IMPOSENT

Depuis le symposium de sculptures monumentales de 1996/97, deux œuvres trônent majestueusement au cœur de Montjuzet. Dans la partie nord, aux abords des pins, c'est la Fontaine à induction chromatique de l'artiste Carlos Cruz Diez, toute de lave émaillée qui, par ses courbes, attire les regards. Mais la plus connue de toutes et tous, c'est bien entendu la Boule erratique du sculpteur japonais Takashi Nahara qui surplombe la ville du haut de ses 8 m. Une sculpture en granit, aux sphères coupées en deux, et qui offre le cadre idéal pour un cliché. Autoportraits, angle parfait avec la cathédrale en toile de fond, photos de groupe : il sont nombreux les promeneurs à avoir la célèbre sculpture dans leur album.



MONTJUZET EN QUELQUES DATES :

1962

L'idée de l'aménagement d'un parc sur la colline de Montjuzet prend naissance.

1963

Le projet est déclaré d'utilité publique.

1981

Début des travaux.

1985

Ouverture partielle du site. Et plantation du jardin méditerranéen au sud-ouest du parc.

1989

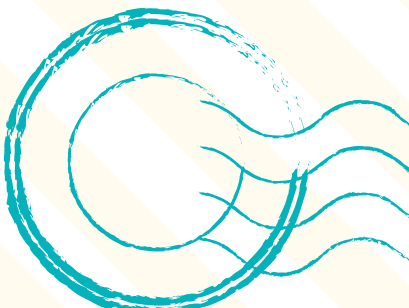
Ouverture totale du parc sur ses 26 hectares. Et premier feu d'artifice tiré depuis le site à l'occasion du bicentenaire de la révolution française.

1993/2000

Installation du Village Gaulois.

1995

Installation de la table d'orientation en lave émaillée.



LES CARTES

1



Dans les différents quartiers de la ville, des spectacles, des jeux, du sport, des séances de cinéma ou encore des lieux familles ont été programmés dans le cadre de Mon été à Clermont. Gros plan sur quelques moments choisis.

Durant tout l'été, plusieurs rendez-vous ont accompagné le quotidien des Clermontois et des Clermontoises. En centre-ville (voir page 3) mais aussi dans les quartiers prioritaires. Au gré de la programmation Mon été à Clermont/Les Contre-plongées, les animations se sont répondu, d'un lieu à un autre. Il y a eu des moments aériens avec *Stations 1903*, le spectacle de rue proposé, en juillet, par la compagnie Zi Omnibus Cirk, à **La Fontaine-du-Bac (1)**. Il y a eu des sensations fortes, avec les structures gonflables installées début juillet aux **Vergnes (2)**. Il y a également eu de la féerie comme ce spectacle proposé ce jeudi soir de juillet à **Saint-Jacques (3)**. Il y a eu, c'était attendu, beaucoup de rires et d'éclaboussures à la plateforme aquatique installée à **La Gauthière (4)**. Il y a eu, encore, de la musique, et notamment du rap, à **Croix-de-Neyrat (5)**. Bref, il y a eu des souvenirs d'été. Tout simplement.

3



POSTALES

DE L'ÉTÉ



2



5



4





4 LIEUX POUR VIVRE LA CULTURE À CLERMONT !



À Clermont-Ferrand, la culture se vit au quotidien grâce à quatre centres culturels répartis dans toute la ville. Lieux de rencontre, d'échange et de découverte, ils accueillent tous les publics, des plus petits aux plus grands, et proposent une programmation variée : ateliers hebdomadaires, stages, expositions ou encore spectacles. Chacun a sa spécificité et ses temps forts... On vous fait découvrir tout ça !



CENTRE CAMILLE-CLAUDEL



En plein cœur de Clermont, le Centre Camille-Claudel propose toute l'année des ateliers et des stages de pratiques artistiques pour tous les âges. Dans une ambiance conviviale, on y vient pour créer, expérimenter et rencontrer d'autres passionnés.

Spécialisé dans les arts plastiques, le centre offre un large choix d'activités : BD, céramique, théâtre d'ombres, création textile...

Sa salle d'exposition met gratuitement en valeur des artistes locaux, nationaux et internationaux, aux styles variés.



CENTRE GEORGES-BRASSENS

Situé au cœur du quartier Saint-Jacques, le Centre Georges-Brassens est un lieu d'échange et d'expérimentation artistique ouvert à tous les âges. Il accompagne et propose toute l'année des projets culturels variés, en lien avec de nombreuses associations locales.

Cette saison, la Compagnie Copeau Marteau et Clermont Auvergne Opéra investiront les lieux avec du théâtre, des podcasts et des créations lyriques, promettant de belles surprises aux habitants !

MAISON DE L'ORADOU

Pôle ressource pour les associations et les artistes, la Maison de l'Oradou est un lieu d'échange intergénérationnel où se développent des projets et des événements culturels : scènes ouvertes (rock, rap, slam, musiques du monde), résidences d'artistes, spectacles...

Ouverte aux amateurs dès 15 ans, elle met à disposition des salles de répétition et offre un accompagnement professionnel pour concrétiser tous types de projets artistiques : musique, danse, théâtre...

L'ÉCOLE DE CIRQUE

Située également dans le quartier Saint-Jacques, l'École de cirque propose des cours hebdomadaires pour tous les âges, encadrés par des professionnels qualifiés. La structure favorise la découverte et la pratique des arts du cirque, tout en organisant des ateliers et des spectacles amateurs pour rassembler artistes et publics dans une ambiance conviviale.

L'INFO EN PLUS LE GRAND BAL



Pour la troisième année, les quatre centres culturels s'unissent autour du Grand Bal, un projet collectif et pluridisciplinaire dédié à l'art du mouvement. Ouvert à toutes et tous, débutants ou initiés, il invite à participer à une création partagée mêlant danse, création textile et plus encore. Chaque mois, des ateliers de pratique précèdent les répétitions collectives, menant au spectacle final. Une expérience unique pour devenir actrice ou acteur d'une fête chorégraphiée !

Plus d'infos et programmation complète des centres culturels : <https://clermont-ferrand.fr/pratiques-artistiques-culturelles>





PLACER LA CULTURE AU PLUS PRÈS DES HABITANTES ET HABITANTS !



À Clermont-Ferrand, les médiatrices culturelles jouent un rôle clé : elles rendent la culture accessible à toutes et tous en reliant artistes, œuvres et habitants. Huit d'entre elles nous ont expliqué ce métier essentiel et passionnant, et nous l'ont fait découvrir. Morceaux choisis.

Le métier de médiatrice culturelle consiste à être « *un véritable trait d'union entre artistes, œuvres et publics* ». Leur objectif est de rendre l'art « *compréhensible* » et « *accessible* ». Quels que soient l'âge ou le niveau de connaissance. Elles proposent des clés de lecture, organisent des ateliers et des rencontres, et accompagnent les visiteurs dans leur découverte. « *Savoir expliquer et vulgariser* », surtout auprès des enfants, est une compétence essentielle. « *Il faut s'adapter à chaque groupe* », souligne encore l'une des huit médiatrices.

Qui sont-elles ?

Elles viennent d'horizons variés : certaines ont travaillé dans le milieu artistique, d'autres dans l'éducation ou le social. Toutes partagent le goût de la rencontre et la conviction que

la culture peut rapprocher les gens. Leur mission ? « *Créer des passerelles entre les œuvres, les artistes et le public* », et s'assurer que « *chacun trouve sa place* » dans les lieux culturels. « *Il faut s'adapter à chaque groupe* », insiste l'une. Mais être médiatrice culturelle ne se limite pas à la connaissance artistique. C'est « *un métier d'écoute* », « *de créativité* », « *de patience* ». Beaucoup suivent des formations spécialisées, mais ce sont surtout leurs qualités humaines qui font la différence. Elles interviennent dans les équipements culturels et programmations de la Ville* « *créant des ponts entre les artistes et les publics* », qu'ils soient scolaires, familles, amateurs ou novices.

La notion de transmission

Ce qui les passionne, c'est « *la transmission* ». C'est de « *voir le public s'ou-*

vrir », « *un regard neuf* », ou « *susciter émotions et réflexions* ». Comme le résume une médiatrice : « *Le vrai plaisir, c'est quand quelqu'un arrive sans savoir, et repart enrichi.* »

Derrière chaque atelier ou visite guidée, un important travail de préparation est réalisé. Un travail souvent invisible du public. « *Ce que le public voit n'est que la partie émergée de l'iceberg.* »

Mais cet engagement est la clé pour que la culture soit un bien commun, accessible, vivant et partagé par tous.

* Salle Gilbert-Gaillard, Hôtel Fontfreyde - Centre Photographique, Centre d'initiation à l'art - mille formes, Mission Patrimoine, Cour des 3 Coquins, Graines de Spectacles, Maison de l'Oradou, Centre Camille-Claudé, Centre Georges-Brassens.



Short People/Compagnie Vilcanota © Alain Scherer

LA COUR FAIT COURT # 2 : UNE FÊTE DE LA CRÉATIVITÉ

Pour ouvrir sa saison, la Cour des Trois Coquins – scène vivante de la Ville de Clermont-Ferrand relance le festival *La Cour fait court* ! La forme brève au théâtre possède-t-elle toute l'inventivité et l'originalité du court métrage au cinéma ? Réponse avec la dizaine de compagnies qui se sont prêtées au jeu.

Les compagnies locales ont mis tout leur savoir-faire et leur imagination au service de créations qui croiseront théâtre, danse, lecture, musique et même installation. Saluons la présence du maître des marionnettes, Johanny Bert et son Théâtre de Romette. Il offre ici une variation autour de Hen, spectacle salué par les Inrocks comme « *un cabaret fou emporté par une marionnette provocante et queer aux mille transformations... d'une poésie insolente et jouissive* ».

Avec les compagnies locales

Ce festival met en lumière le talent des compagnies locales : La Fauvette qui rend hommage au travail d'une couturière sur des costumes ;

La TraverScène qui réunit sept artistes pour un cabaret foisonnant ; Le Souffleur de verre qui présente deux déclinaisons de son spectacle pour ados intitulé Fake ; et Eva Plesel, jeune slameuse et comédienne fraîchement diplômée du Conservatoire de Clermont. Pour les amateurs de danse, la compagnie Vilcanota nous invite à entrer dans sa transe tandis que Loulou Joséphine Cie propose un spectacle pour les petits où les corps jouent avec des mobiliers aux formes géométriques. Relevons enfin deux lectures théâtralisées avec Le Cri des ogres qui nous transporte dans le monde des pirates et avec le Collectif le Bruit des Cloches et Romy qui mettent à l'honneur des

textes drôles et caustiques écrits par l'auteure et militante italienne Franca Rame avec son mari Dario Fo.

ET AUTRES RÉJOISSANCES

Ce festival sera aussi l'occasion de découvrir la fresque murale créée par Sckaro dans le cadre du parcours street art de la Ville, des courts métrages en écho aux spectacles, l'installation de mille formes pour les plus petits et la musique du DJ de l'After Pirate.

Programme détaillé à découvrir sur www.clermont-ferrand.fr

STÉNOPÉDIES, DU 4 AU 26 OCTOBRE

LA FRANCE, UNE TERRE DE PHOTOGRAPHES

En alternance avec le Festival Nicéphore +, l'association Sténopé organise, les années impaires, les Sténopédies qui rendent hommage aux travaux des photographes implantés en France.

Les Sténopédies investissent cette année les cimaises de sept espaces d'exposition à Clermont-Ferrand : la Chapelle de l'Ancien Hôpital général, le Cadre noir, le Labo 1880, l'Imaginarium, l'Artelier, Assemblia et la Galerie Sténopé. En ce qui concerne la programmation : Ebrahim Alipoor nous fait découvrir son Kurdistan natal dans un reportage sélectionné au prestigieux World Press Photo 2025 dans la catégorie Projet à long terme. On retiendra aussi les sublimes 6x6 de Cherbourg réalisés avec le procédé Fresson par Maximilien Schaeffer (voir photo), le voyage intimiste de Chloé Kaufmann à Haïti, ou encore les images littéralement irradiées de Pascal Fayeton, un constat clinique et puissant sur les mesures d'urgence adoptées par les villes face au réchauffement climatique. Citons encore la participation des lycéens du bac professionnel photographie du lycée La Fayette et celle des photographes Enzo Lucia, Louis Stéphane, Maëva Benaïche, Véronique L'Hoste, Coco Amardeil, Flora Merillon, Vanessa Kuzay et Pascal Sentenac.

En savoir plus : festivalphoto-nicephore.com



Vue sur la Manche avec Maximilien Schaeffer.

JAZZ EN TÊTE, DU 21 AU 25 OCTOBRE, MAISON DE LA CULTURE

CÉLÉBRER TOUTES LES GÉNÉRATIONS DU JAZZ

© Dani Gurgel



Gonzalo Rubalcaba et Hamilton de Holanda.

Jazz en tête offre chaque année l'occasion de découvrir sur scène aussi bien des musiciens renommés mondialement que de jeunes artistes émergents.

Scott Tixier, « *l'avenir du violon jazz* » selon le DownBeat Magazine, ouvrira les festivités le mardi 21 octobre avec des solos vertigineux. Il sera suivi le lendemain par Walter Smith III, saxophoniste au style incandescent qui a rejoint le prestigieux label Blue Note, puis le jeudi par Dave Holland, bassiste légendaire qui a joué entre autres avec Miles Davis, Stan Getz, Chick Corea et John McLaughlin. Le vendredi, place à Theo Croker, trompettiste de la nouvelle génération mêlant jazz, hip-hop, soul et belles ballades mélancoliques. Pour le concert de clôture, tradition oblige, Jazz en tête met à l'honneur un grand pianiste : Gonzalo Rubalcaba, figure du jazz cubain, dans un duo surprenant et enjoué avec le mandoliniste brésilien Hamilton de Holanda.

Retrouvez le programme complet sur : jazzentete.com

REDONNER UN SENS À LA CRÉATION DE BIJOUX AVEC SENSUS JOAILLERIE

TALENTS
Clermontois

Talents Clermontois, c'est le dispositif de la Ville qui met en lumière des jeunes créateurs et entrepreneurs aux parcours inspirants. Aujourd'hui, partez à la rencontre de Fiona, artisane joaillière, et de son entreprise Sensus Joaillerie qui propose la création de bijoux dans son atelier, au cœur de Clermont-Ferrand, dans une démarche éthique.

Bonjour Fiona, comment votre carrière dans la joaillerie a commencé ?

Fiona / Depuis petite j'ai toujours aimé les bijoux et su que je voulais en faire mon métier. J'ai commencé à l'âge de 15 ans. J'ai fait 5 ans d'études et d'alternances à Lyon. Puis j'ai eu l'opportunité de pouvoir voyager et de travailler dans différents endroits durant 10 ans, notamment à l'île de La Réunion qui a été un endroit très formateur pour moi. En rentrant, j'ai eu envie de me mettre à mon compte et je me suis installée à Clermont-Ferrand. Cela fait désormais 4 ans que je suis indépendante, et un an que j'ai mon atelier au 26, rue du Port. Je suis heureuse de participer à dynamiser ce quartier que j'apprécie.

Sensus Joaillerie, c'est quoi ?

J'ai eu envie de donner une nouvelle dynamique au métier de joaillier tout en conservant cet aspect ancestral. Je souhaitais apporter du sens à la création de mes bijoux, c'est d'ailleurs la signification du mot *sensus* en latin : « donner du sens ». Je travaille notamment avec de l'or recyclé, mais également des pierres que je récupère sur d'anciens bijoux. Je collabore aussi avec des lapidaires locaux qui valorisent les pierres de la région – améthyste et saphirs d'Auvergne par exemple – et les taillent eux-mêmes. Cette dynamique plus écologique et de circuit court me tient à cœur, et j'essaie de l'intégrer au maximum dans mon processus de création.

Enfin, je souhaitais que mes clients puissent suivre la fabrication d'un bijou à travers des ateliers. J'ai développé un projet qui a beaucoup de sens et d'importance pour moi, celui de proposer aux futurs mariés de créer leurs alliances. Tout est personnalisable à 100 %. Ils peuvent recycler d'anciens bijoux en or ou en argent, et ils font entre 80 % et 100 % de leur création selon la technicité de la bague. Je propose aussi des petites collections de bijoux femmes et hommes en vitrine, je fais dépôt-vente pour des créatrices locales et également de la rénovation et réparation de bijoux en or et en argent.



Quelles sont vos inspirations ?

C'est la période Art déco et les montagnes qui m'inspirent le plus. Je reste également informée sur la mode et les dernières tendances, tout en conservant cette volonté de proposer des créations intemporelles, mais en y ajoutant ma patte et une petite touche d'originalité.

Quel est le bijou qu'on vous demande le plus ?

Des bagues !

Quels sont vos objectifs à venir ?

Tout d'abord, pérenniser mon entreprise et surtout continuer de développer les ateliers. La transmission a une grande importance : j'ai envie de faire découvrir mon métier et de porter les valeurs de l'artisanat. Partager ma passion et donner de l'émotion à travers les bijoux, c'est ce qui compte le plus pour moi.

Le mot de la fin ?

J'aimerais dire aux gens d'oser passer la porte des joailleries ! On a parfois des idées reçues mais cela s'adresse à tout le monde, et on s'adapte aux budgets de chacun. Venez créer vos bijoux riches de sens et d'émotions !

Plus d'infos : <https://www.sensus-joaillerie.fr/>
@sensus.joaillerie



© Auvergne Danse sur Glace

Depuis plus de 50 ans, la danse sur glace rythme la vie sportive clermontoise. Le club Auvergne Danse sur Glace, installé à Clermont-Ferrand depuis l'ouverture de la patinoire en 1972, est un acteur historique de cette discipline élégante et exigeante, qui a vu naître des champions olympiques tels que Gabriella Papadakis et Guillaume Cizéron. En 2026, le club peut à nouveau entrer dans l'histoire avec la participation de l'équipe Junior de Ballet sur glace à la Nation's Cup, dans le Michigan aux États-Unis.

Danser sur la glace est un art à part entière. On peut se demander ce qui différencie le patinage artistique de la danse sur glace. « À la différence du patinage artistique, la danse sur glace se distingue par l'exécution précise de pas et de chorégraphies inspirés des danses traditionnelles comme le tango, la valse, le foxtrot ou le ballet. Contrairement au patinage artistique où les sauts acrobatiques dominant, ici, l'harmonie et la connexion entre partenaires priment » explique Vanessa Baptiste, responsable du ballet sur glace au sein du club. Et cela plaît de plus en plus ! Le club auvergnat note un véritable engouement pour la discipline et compte aujourd'hui entre 250 et 300 adhérents, répartis en différentes sections allant de la pratique loisir à la compétition internationale.

Objectifs US : La Nation's Cup

L'ambition du club est aujourd'hui tournée vers un événement majeur : la Nation's Cup, considérée comme la référence mondiale du ballet sur glace. « C'est un peu l'équivalent des championnats du monde », résume Xavier Debernis, entraîneur depuis 1993, récemment arrivé à Clermont-Ferrand. « Il n'existe pas de sélection nationale de ballet sur glace mais

c'est la Fédération française des sports de glace qui choisit les équipes qui participent à la Nation's Cup. »

Cette compétition met en lumière cette pratique peu reconnue au niveau olympique mais riche en créativité et en théâtralité. « Contrairement à d'autres disciplines, le ballet sur glace raconte une histoire, c'est du théâtre sur glace », souligne Xavier. L'équipe junior du club, composée de jeunes filles de 12 à 19 ans, se rendra en avril 2026 dans le Michigan, aux États-Unis, pour défendre sa place parmi les meilleures formations mondiales.

Une grosse préparation

Cette participation est le fruit d'une excellente saison de l'équipe qui a terminé 3^e lors des derniers championnats de France. « Notre qualification est due à trois années de travail intensif, c'était un véritable objectif pour nous », indique Typhaine Mallet, patineuse depuis ses 5 ans, et entraîneuse depuis 2 ans au sein du club. Et les efforts ne s'arrêtent pas là puisqu'il faut désormais préparer cette grande compétition : « C'est très chargé pour les filles, car elles jonglent entre leur scolarité et 10 à 15 heures d'entraînement hebdomadaire. Pour la Nation's Cup, on combine entraînements techniques, chorégraphiques et surtout on travaille la cohésion d'équipe. Nous allons aussi faire appel à des intervenants extérieurs pour mettre toutes les chances de notre côté. »

En quête de soutien

Cependant, ce rêve américain a un coût. « La plupart des athlètes financent elles-mêmes leur saison, y compris les déplacements. Le club est donc à la recherche de sponsors et mécènes pour soutenir ce projet et faire en sorte que les filles réalisent leur rêve », ajoute Vanessa.

L'objectif sportif est clair : viser un top 5, voire un top 3, à la Nation's Cup, et continuer de faire rayonner la danse sur glace clermontoise à l'international. Une ambition qui, avec le soutien local, pourrait bien transformer ces jeunes talents en véritables étoiles de la glace !

> GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES ET APPARENTÉS*UNE ÉNIÈME APPROCHE COMPTABLE DU SOIN :
LA SANTÉ NE PEUT NI NE DOIT ÊTRE LA VARIABLE
D'AJUSTEMENTS BUDGÉTAIRES*

L'hôpital public a été, dans l'urgence de la crise sanitaire du COVID-19, le véritable bouclier sanitaire de la nation. À quelques semaines des débats budgétaires au Parlement, il semble loin ce temps où le Président de la République célébrait ces « héros en blouse blanche ».

L'exécutif est en effet à la recherche d'économies : les annonces gouvernementales de l'été sont sans équivoque et la crainte d'un retour aux vieilles recettes se fait de plus en plus forte alors qu'un service d'urgence sur cinq est en difficulté, que des lits ferment dans tous les hôpitaux faute de soignants, que le taux d'absentéisme des personnels médicaux et paramédicaux ne cesse d'augmenter sous l'effet d'une dégradation des conditions de travail.

Il n'y a plus de qualificatif assez fort pour établir le diagnostic de la crise de l'hôpital public.

Pourtant, nous le rappelons, le secteur de la santé ne peut ni ne doit être la variable d'ajustements budgétaires.

Le projet de budget 2026, présenté par François Bayrou le 15 juillet 2025, annonce une cure d'austérité inédite avec des répercussions majeures sur le secteur de la santé en France.

La mobilisation récente des pharmaciens en est un autre exemple alors que près de 800 officines, très souvent rurales, sont menacées en France et notre département ne fait pas exception.

Le projet de budget inclut 5 milliards d'euros d'économies dans la santé, avec d'autres mesures controversées comme le doublement des franchises médicales et la réforme des affections de longue durée (ALD) qui impacteront fortement les Français les plus fragiles malgré eux, atteints dans leur bien le plus précieux : leur santé. Aussi, nous comptons sur nos parlementaires pour agir en cette rentrée en faveur de cette politique publique essentielle qui fait honneur à notre pays à travers le monde. Ce modèle nous devons en être fiers, il nous inspire chaque jour dans nos actions, c'est l'héritage du Conseil National de la Résistance, nous devons, chacune et chacun d'entre nous, agir pour le préserver « quoiqu'il en coûte ».

**Les élu.es socialistes et
apparenté.es de la ville de
Clermont-Ferrand**

**> GROUPE EUROPE
ÉCOLOGIE LES VERTS***ÉCOLOGIE : NOUS POUVONS
DIRE NON À LA FOLIE POPULISTE !*

Le déferlement de la vague populiste initié par l'élection du président Trump a désinhibé tous ceux dont les intérêts à court terme sont percutés par l'écologie. Réductions des financements, assouplissement des objectifs réglementaires, abaissement des normes, loi Duplomb et loi de simplification... la litanie des renoncements en la matière s'étire chaque jour un peu plus. Pourtant, la profondeur des crises qui s'enchaînent et s'emboîtent comme des poupées gigognes, du climat à la multiplication des conflits, en passant par la pression sur les ressources, la folie financière, les mutations technologiques... appellerait à un sursaut vital. Face à la difficulté, la tentation semble trop forte, du déni, du mensonge et de la paresse.

Ainsi les constructeurs automobiles européens qui, ayant préféré la rentabilité des ventes de SUV à l'anticipation du passage à la motorisation électrique, font pression aujourd'hui pour retarder les échéances de transition... laissant les marchés et les technologies d'avenir à la Chine ! Ainsi du lobby agro-industriel qui faute d'avoir anticipé la double crise du climat et de la biodiversité, préfère sauver son modèle à court terme et, pour cela, enfermer une profession entière dans une impasse humaine, sociale, écologique et économique plutôt que d'envisager la transformation nécessaire.

Partout, les ingénieurs du chaos misent sur l'aveuglement et les manipulations populistes pour maximiser leurs intérêts de court terme au mépris de l'avenir du plus grand nombre et des générations qui viendront. Partout sont attisées les passions tristes quand il y a urgence à activer les ressorts d'une inévitable transition.

Le récent succès de la pétition contre la loi Duplomb témoigne néanmoins de l'ampleur de la conscience écologique dans l'opinion publique. Il rappelle aussi la possibilité de dire stop à la bêtise et aux reculades ; comme de réorienter le modèle. Dans un tel moment, les écologistes restent plus que jamais déterminés à tenir et à agir partout où ils le peuvent. Et notamment dans les collectivités et sur les territoires qu'il nous faut tout à la fois adapter aux mutations du monde et préserver dans l'intérêt du plus grand nombre.

**Marion Barraud, Yannick Vigignol,
coprésident.es**

**> GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN –
L'HUMAIN D'ABORD****SAINTE MOBILISATION POPULAIRE DU 10 SEPTEMBRE**

L'été caniculaire sera-t-il suivi d'une rentrée sociale chaude ?
On peut le souhaiter, y contribuer et y prendre part.

Non pas pour « bordéliser » le pays, comme voudraient le faire croire les tenants de l'ordre établi, prêts à tout pour conserver leurs privilèges, eux qui ont triplé leur patrimoine en 20 ans. Mais pour contester les choix budgétaires du gouvernement illégitime de Bayrou.

Ce Premier ministre donne des leçons de sérieux budgétaire alors qu'il a soutenu ceux qui depuis 8 ans ont creusé la dette de 1 000 milliards d'euros.

Où est la justice sociale quand on soumet le monde du travail à une ponction généralisée et qu'on refuse de toucher au pactole des 100 milliards d'euros de profits des multinationales du CAC 40 ?

D'un côté : suppression de 2 jours fériés, gel des salaires et pensions, déremboursement des frais de santé.

De l'autre : refus du retour de l'ISF, maintien des 211 milliards annuels d'aides publiques aux entreprises sans contrepartie, refus de taxer les dividendes et d'interdire les licenciements boursiers.

Le pouvoir organise le racket des classes populaires.

Face à ces injustices insupportables, les communistes et leurs élu-es s'impliquent dans la riposte sociale. Un engagement sans faille au côté des travailleuses et des travailleurs pour défendre des perspectives heureuses et mobilisatrices en relevant la tête ensemble !

Avec Fabien Roussel, nous avons un Pacte pour la France qui repose sur un plan d'investissement de 500 milliards d'euros sur 5 ans.

Affronter les logiques capitalistes, planifier, investir pour notre avenir, c'est nécessaire et c'est possible :

- égalité salariale femmes-hommes et augmentation générale des salaires et des pensions,
- retraite pour toutes et tous à 60 ans,
- réforme fiscale pour traquer l'évasion et l'optimisation à grande échelle qui coûtent 100 milliards/an,
- sauvegarde et développement de notre industrie et de nos services publics,
- desserrer l'étau financier qui entrave les collectivités locales pour leur permettre de répondre aux besoins de la population.

Pierre Miquel

**> GROUPE GÉNÉRATION.S
SOCIAL ET ÉCOLOGIE**

A l'occasion de la remise de ses derniers rapports, le Défenseur des droits a systématiquement mis en exergue les risques et les effets délétères d'une course en avant irréfléchie vers le tout-numérique dans les relations entre administration et administrés. Cette constance dans les mises en garde adressées aux pouvoirs publics doit nous interpeller à plusieurs titres.

D'abord, car la dématérialisation de l'ensemble des démarches administratives, qui est l'objectif poursuivi par le gouvernement, ne génère pas – loin s'en faut ! – que des gains de temps et d'argent. Elle fragilise bien souvent, elle exclut parfois des usagers qui, pour diverses raisons, ne peuvent ou ne veulent user de l'outil informatique dans leurs démarches administratives. Et ce, au risque de voir se multiplier les cas de non recours au droit ou de ruptures de droits pour les plus vulnérables. Le cas de ressortissants étrangers est à ce titre particulièrement remarquable, les pratiques administratives dématérialisées étant de plus en plus assimilées à des « machines à créer des sans-papiers ».

Ensuite, car cette marche forcée vers la numérisation des relations avec les usagers semble s'opérer sans qu'un réel débat démocratique n'ait eu lieu, alors que le déploiement de l'intelligence artificielle au sein des services publics pose de nombreuses questions éthiques qui devraient justifier l'organisation d'un débat public permettant à la fois d'éclairer sur les réalités techniques de ces technologies, sur leurs impacts pour les usagers et les agents, mais également permettre d'opérer un choix consensuel sur le rôle et la place que l'on souhaite accorder à la machine en tant qu'outil d'aide à la décision publique.

**C. Audet, J. Auslender, V. Bernard,
C-A. Dubreuil**

**> GROUPE AVENIR
RÉPUBLICAIN***SÉCURITÉ : FACE À 10 ANS
D'IMMOBILISME, NOUS AGISSONS.*

Depuis plusieurs mois, le taux de criminalité, de violences urbaines et même d'homicides n'a cessé d'augmenter de façon alarmante à Clermont-Ferrand.

Ce n'est pas une posture politique, c'est un fait.

Tout d'abord, l'ensemble des élus du groupe tient à apporter son soutien plein et entier aux victimes de ces actes ainsi qu'à leurs proches.

Par un courrier du 30 juillet 2025, et suite à notre sollicitation, le Ministre de l'Intérieur nous a informé du classement de Clermont-Ferrand en « Ville de Sécurité Renforcée ».

Nous ne pouvons que nous féliciter de l'action entreprise par l'État, à laquelle s'ajoute celle de la Région. Mais elle traduit avant tout l'échec de la majorité municipale qui, cachée derrière son dogmatisme, dissimule la réalité par pure démagogie électoraliste.

La sécurité n'est pas une simple question politique, c'est une préoccupation quotidienne pour tous les citoyens. Nous demandons que la mairie prenne des mesures urgentes : installer des d'appel bornes d'urgence, augmenter le nombre de caméras et d'agents pour la vidéo-surveillance, augmenter le nombre de policiers sur le terrain avec une rémunération adéquate, passer à un éclairage LED pour rallumer les rues la nuit, mettre en œuvre des « Opérations de Tranquillité d'Absence », renforcer la coopération avec l'État sur la base du Contrat de Sécurité et mettre en place un couvre-feu pour les mineurs de moins de 15 ans.

À terme, des actions plus ambitieuses seront nécessaires pour rendre à Clermont-Ferrand sa tranquillité d'autrefois. Mais pourquoi la municipalité en place ferait-elle demain ce qu'elle n'a pas fait en 10 ans ?

Julien Bony, président, Jean-Pierre Brenas, Cécile Laporte, Catherine Pinet-Tallon, Christiane Jalicon et Géraldine Bastien

**> GROUPE ENSEMBLE CITOYENS !
MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE***TOLÉRANCE ZÉRO FACE AUX VIOLENCES*

Notre groupe condamne fermement toutes les formes de violence, qu'elles soient physiques ou verbales, d'où qu'elles viennent et quelle que soit la personne visée. Aucune violence n'est acceptable : ni contre un élu, ni contre un syndicaliste, ni contre quiconque s'engage pour l'intérêt collectif. Les menaces, insultes, coups ou humiliations ne sont pas des armes du débat démocratique.

Pourtant, nous en avons fait l'amère expérience à plusieurs reprises : d'abord pendant la campagne municipale, lorsque notre permanence a été attaquée et nos militants violentés, avec la participation active d'au moins un colistier d'Olivier Bianchi ; puis à la sortie d'un conseil municipal, lorsque nous avons été agressés verbalement par un conseiller municipal de la majorité. Un comportement indigne d'un élu. Dans ces deux cas, l'absence de réaction ferme et immédiate du maire contraste avec notre propre attitude : en séance, nous avons condamné une vidéo choquante montrant des adjoints au maire « déformés » par l'intelligence artificielle, et, en juillet dernier, nous avons dénoncé fermement l'appel à la violence visant des élus de la majorité.

Si la violence n'est pas tolérable, la colère peut être légitime. Nous veillerons à ce que les citoyens puissent toujours exprimer leur opinion face à certaines décisions municipales. Il est donc essentiel de ne pas discrediter l'ensemble des Clermontoises et des Clermontois en raison de comportements isolés.

Mais nous le disons clairement : franchir la ligne rouge n'est pas acceptable et nous le condamnerons toujours. À l'approche de la campagne électorale, nous appelons de nos vœux un débat démocratique exigeant, respectueux et dénué de toute violence.

**Alexis BLONDEAU,
Fatima BISMIR, Eric FAIDY
et Stanislas RENIE**

DE L'INCINÉRATEUR À LA LOI DUPLOMB : MÊME MÉPRIS, MÊMES DÉGÂTS

Au moment où nous écrivons cette tribune, le Conseil constitutionnel vient de censurer une partie de la loi Duplomb, mais l'essentiel du texte s'appliquera. Car, malgré le rejet massif de la population, le gouvernement et ses alliés persistent à faire passer une loi qui met en péril la santé publique et accélère la destruction de l'environnement.

Hasard du calendrier : les institutions locales ont mené cet été une offensive similaire avec l'augmentation du tonnage de l'incinérateur. Les conséquences sont identiques : plus de pollution, donc plus de risques sanitaires pour les habitants, et une atteinte accrue à l'environnement. Le déni de démocratie est le même : une décision prise discrètement, malgré l'opposition unanime des associations, et après une consultation publique bâclée. L'absurdité est également similaire : l'incinérateur peine déjà à fonctionner à plein en raison des efforts exemplaires des habitants pour réduire leurs déchets ; il faudra donc importer des déchets pour les brûler à nos portes.

Ici, aucun Conseil constitutionnel pour s'opposer à l'écocide et au danger sanitaire ; la préfecture, qui aurait dû jouer ce rôle, s'est contentée d'ouvrir une consultation publique par e-mail, tout en affichant clairement sa volonté de laisser le projet avancer.

Mais qui assumera cette décision durant la campagne municipale qui s'ouvre ? Sans doute personne : le vote a eu lieu en Conseil métropolitain et non en Conseil municipal... Il ne faut pourtant pas oublier que ce sont bien les élus de la majorité municipale qui ont validé cette aberration en séance métropolitaine.

**Alparslan Conskun, Marianne
Maximi, Diego Landivar, Fatima
Chennouf-Terrasse**

BRADERIE *d'automne*

du 8 au 11
octobre
2025



clermont-ferrand.fr

